



## USE OF THE WORDS

### “HYDROGRAPHY” and “HYDROGRAPHER”.

by Vice-Admiral Sir JOHN F. PARRY, K. C. B.  
President of the Directing Committee.

---

THE present-day application of these words appears somewhat unsatisfactory, and with the establishment of an International Bureau dealing with the subject of Hydrography it is desirable to endeavour to arrive at some definite conclusion.

A certain amount of discussion on this subject took place in the British Admiralty during the year 1910, and in 1920 Commodore Dahlgren, who had represented Sweden at the London Conference in the previous year, called attention to the matter in a letter addressed to the International Hydrographic Conference Committee which was as follows : —

STOCKHOLM, 7th August 1920.

GENTLEMEN,

In a speech made at the ninth meeting of the International Hydrographic Conference (see Report of Proceedings, page 70, line 15) the President mentioned that, when the invitation to take part in the Conference was forwarded to the different Governments, it was answered by telegraphic inquiries, some of the questions practically being “what does Hydrographic mean”?

For many of the highly cultivated English public the true import of the matter may be quite clear and this may be possibly the case also among other people, whose languages are derived more or less from the Latin, but to others the meaning of the word “Hydrographic” is not so evident.

I also know that a member of a Swedish institution, engaged in research work for the sea-fisheries, asked a British colleague for information about this Conference and, received an erroneous reply, viz. that the Conference concerned similar investigations. I know, furthermore, that our Government, at first, had intended to send as a Delegate a representative of Hydrography as applied to Meteorology. Recently I asked a British graduate of Cambridge, to give me his conception of the word “Hydrographic”, but apparently he was quite unfamiliar with the expression.



## EMPLOI DES MOTS

### “HYDROGRAPHY” and “HYDROGRAPHER”

par Monsieur le Vice-Amiral Sir JOHN F. PARRY, K. C. B.  
Président du Comité de Direction.

LE sens donné aujourd'hui à ces mots ne paraît pas satisfaisant, et avec l'établissement d'un Bureau International s'occupant d'hydrographie, il serait désirable que l'on s'efforce d'arriver à une conclusion définitive.

Ce sujet a été quelque peu discuté à l'Amirauté Britannique pendant l'année 1910, et en 1920 le Commodore Dahlgren, qui, l'année précédente, avait représenté la Suède à la Conférence de Londres, attira l'attention sur cette question dans une lettre adressée au Comité de la Conférence Hydrographique Internationale, dans les termes suivants :

*(Traduction du texte anglais).*

STOCKHOLM, le 7 Août 1920.

MESSIEURS,

Dans un discours prononcé à la 9<sup>e</sup> Assemblée de la Conférence Hydrographique Internationale (voir Compte-rendu page 70, ligne 15), le Président cita le fait suivant :

Quand les différents Gouvernements furent invités à prendre part à la Conférence, ils répondirent télégraphiquement à cette invitation par des demandes de renseignements, dont quelques-unes pouvaient se résumer par « que signifie Hydrographique ? »

La signification réelle de cette question importante est comprise clairement par beaucoup d'Anglais de haute culture et probablement par les nations dont la langue dérive plus ou moins du latin, mais pour les autres, le sens du mot Hydrographie n'est pas aussi clair. Je sais qu'un des membres d'un Institut Suédois, s'occupant de recherches pour les pêcheries maritimes, demanda à un de ses collègues britanniques, des renseignements au sujet de cette Conférence et en reçut la réponse suivante tout à fait erronée : cette Conférence s'occupait de recherches se rapportant aux pêcheries maritimes.

Je sais aussi que notre Gouvernement avait eu tout d'abord l'intention d'envoyer, comme Délégué, un Hydrographe s'occupant de Météorologie. J'ai demandé récemment à un gradé de Cambridge, de me dire comment il interprétait le mot « Hydrographique », mais ce terme ne semblait pas lui être familier.

I understand that the President's statement (on page 70, line 10) that a "Hydrographic Conference in the true and full sense of the word was required", may be quite correct from his personal point of view, but it can be questioned whether the expression "Hydrographic" does not really cover something more than the topics wanted by the navigator; and though navigational or nautical Hydrography is only one, although possibly the principal, branch of the subject yet there are also other important branches.

I suppose that the kind of Hydrography treated by the Conference has the original right to the descriptive term of Hydrography, but, as a matter of fact, there are also carried on in the waters other scientific researches, with no, or only slight, relation to surveying or navigation. In this country there is one Institution (by name "Statens meteorologisk-hydrografiska Anstalt") studying Hydrography in lakes and rivers, (e.g. measuring rain, snow and the volume of water in rivers, which are researches of very great importance for the subject), but not including their survey, another is as "Nautisk-meteorologisk Bureau", carrying out Hydrographic observations (e.g. changes in sea-level, temperature and currents) on the sea coast, but again not including surveying work. And, finally, there is as "Hydrografisk-biologisk Commission" which is studying Hydrography from an Oceanographic point of view. I think all the above are entitled also to be described as hydrographic institutions; their functions are perhaps even more Hydrographic than the work of preparation of Lists of Lights, Notice to Mariners and Sailing Directions.

As similar conditions may exist in other countries, and as it is now contemplated to establish an "International Bureau", it would, no doubt, be an advantage to select for this Institution a title which may be considered as internationally valid, and which neither gives room for misunderstandings or objections, and does not intrude on the legally-founded pretensions of other institutions which are also described as "Hydrographic".

Whilst realising the difficulty in the selection of a suitable title, I have been unable to find a better solution than by adding the word "nautical" to Hydrography, thus calling the new organism "*The International Bureau of Nautical Hydrography*", which I think exactly corresponds with what, in reality, should be the purpose of the Bureau. I have also considered the name "Geo-nautic Bureau", and I beg respectfully to submit the above proposals to the kind consideration of the Committee, regretting that my contribution on the subject comes so late.

Sincerely yours.

(Signed) P. J. DAHLGREN.

TO THE INTERNATIONAL HYDROGRAPHIC  
CONFERENCE COMMITTEE,  
ADMIRALTY. LONDON.

Je comprends que dans son exposé (page 70, ligne 10), le Président trouve exact, à son point de vue personnel, qu' « une Conférence Hydrographique, dans le sens vrai et plein du mot, était nécessaire », mais on peut se demander si l'expression « Hydrographique » n'englobe pas réellement quelque chose de plus que les sujets nécessaires aux navigateurs et, bien que l'Hydrographie qui se rapporte à la navigation ou aux sujets nautiques ne soit qu'une seule et même science et l'une des branches principales de ce sujet, il existe aussi d'autres branches importantes.

Je suppose que le genre d'Hydrographie, traité par la Conférence a, en premier lieu, droit au terme descriptif d'Hydrographie, mais en réalité, d'autres recherches scientifiques se font dans les eaux, n'ayant aucune relation, ou du moins qu'une relation insignifiante avec les levées ou la navigation. Dans ce pays-ci, il y a un Institut (nommé « Statens meteorologisk-hydrografiska Anstalt ») qui étudie l'Hydrographie des lacs et des rivières (c'est-à-dire qui mesure la chute des pluies et de la neige et le volume d'eau dans les rivières — ce sont des recherches de très grande importance pour ce sujet), mais elles ne comprennent pas les levés de ces lieux ; un autre Institut : « Nautisk-meteorologisk Bureau » s'occupant d'observations Hydrographiques (c'est-à-dire des changements du niveau de la mer, de la température et des courants) sur la côte maritime, mais ne s'occupe pas non plus des levés. Et enfin il existe une Commission « hydrografisk-biologisk », qui étudie l'Hydrographie au point de vue océanographique.

Je crois que tous les Instituts mentionnés ci-dessus ont aussi le droit d'être appelés « hydrographiques » ; leurs fonctions se rapportent peut-être plus à l'Hydrographie que la préparation des Livres des Phares, des Avis aux Navigateurs et des Instructions Nautiques.

Etant donné que de semblables conditions peuvent exister dans d'autres pays, et comme on envisage maintenant l'établissement d'un « Bureau International », il y aurait avantage à choisir pour cet Institut, une appellation qui conserve sa valeur dans toutes les langues, qui n'occasionne ni malentendus, ni objections, et qui n'empiète pas sur les prétentions légalement fondées d'autres Instituts, appelés eux-aussi, « Hydrographiques ».

En essayant de résoudre la difficulté du choix d'une appellation qui convienne, je n'ai pu trouver de meilleures solutions qu'en ajoutant le mot « nautique », appelant ainsi le nouvel organisme « Le Bureau International d'Hydrographie Nautique », ce qui, d'après moi, correspond exactement à ce que le but du Bureau devrait être réellement. J'ai pris aussi en considération l'appellation « Bureau Géo-Nautique » et je désire respectueusement soumettre les propositions susdites à l'examen bienveillant du Comité, tout en regrettant le grand retard que j'ai mis à faire parvenir mes observations à ce sujet.

*Signé* : P. J. DAHLGREN.

Some of the well known dictionaries etc. of the English language give definitions of the two words as follows :

**I. Seaman's Secretary, J. Davis (1594).**

*Hydrography.* — “ Is the description of the Ocean Sea, with all Isles, banks, rocks and sands therein contained. ”

**II. Falconer's Marine Dictionary (1815).**

*Hydrographer.* — “ A person skilled in the art of measuring and describing the sea, rivers, lakes and canals. ”

*Hydrography.* — “ Is that part of geography which considers the sea, principally as it is navigable ; and gives an account of the tides, counter-tides, soundings, bays, gulfs, creeks, etc., as also, of the rocks, shelves, sands, shallows, promontories, harbours, the distance and bearing of one part from another ; with everything that is remarkable, whether out at sea or on the coast. ”

Some of our best writers use the term in a more extensive sense, so as to denote the same as navigation. ”

**III. Johnson.**

*Hydrographer.* — “ One who employs himself in hydrography, one who investigates or illustrates the geography or topography of sea. ”

*Hydrography.* — “ Description of the water (especially the marine and oceanic) parts of the terraqueous globe ; system of survey of particular coasts and seas ; maritime surveying. ”

**IV. Murray.**

*Hydrographer.* — “ One skilled or practised in Hydrography, specially one whose business it is to make hydrographic surveys and to construct charts of the sea, its currents, etc. as the Hydrographer to the Admiralty. ”

*Hydrography.* — “ The science which has for its object the description of the waters of the earth's surface, the sea, lakes, rivers, etc., comprising the study and mapping of their forms and physical features, of the contour of the sea-bottom, shallows, etc., and of winds, tides, currents and the like. (In earlier use the word included the principles of Navigation). Also a treatise on this science, a scientific description of the waters of the earth. ”

**V. Century Dictionary.**

*Hydrographer.* — “ One who is versed in the science or engaged in the practice of hydrography ; specifically, one who has charge of hydrographic surveys and of other operations belonging to hydrography. ”

“ In all coasts, what moon maketh full sea and what way the tides and ebbes come and go, the hydrographer ought to record. ” (Dee. Preface to Euclid, 1570).

“ He (Dr. Halley) likewise corrected the position of the coast of Brazil, which had been very erroneously laid down by all former hydrographers. ” (Anson, Voyage I, 8).

*Hydrography.* — “ The science of the measurement and description of the sea, lakes, rivers and other waters, with special reference to their use for the purposes of navigation and commerce. ”

It embraces pilotage and marine surveying, the determination of winds, currents, etc., as well as the art of forming charts, exhibiting not only the sea-coast, gulfs, bays, islands, promontories, channels and their configuration and geographical position, but also the contour of the bottom of the sea and of harbours. It also embraces the study of the relation of changes in depth to their causes. ”

Quelques-uns des dictionnaires, etc., les plus connus de la langue anglaise, donnent les définitions suivantes de ces deux mots :

**I. Seaman's Secretary, J. Davis (1594).**

(Le Secrétaire du Navigateur).

*Hydrography* « est la description de la Mer avec toutes ses îles, ses bancs, ses rochers et ses bancs de sable. »

**II. Falconer's Marine Dictionary (1815).**

*Hydrographer*. — « Celui qui professe l'art de mesurer et de décrire la mer, les fleuves, les lacs et les canaux. »

*Hydrography*. — « est la partie de la géographie qui traite de la mer, principalement les sujets de la navigation ; elle donne un compte-rendu des marées, des contre-marées, des sondages, des baies, des golfes, des criques, etc., ainsi que des rochers, des bancs de sable, des bas-fonds, des promontoires, des ports, de la distance, du relèvement d'un endroit par rapport à un autre, et de tout ce qui est remarquable, soit au large, soit sur la côte. »

Quelques-uns de nos meilleurs écrivains emploient ce terme dans un sens plus étendu, pour désigner la navigation. »

**III. Johnson.**

*Hydrographer*. — « Celui qui s'occupe de l'hydrographie, celui qui examine ou explique la géographie ou la topographie de la mer. »

*Hydrography*. — « La description des parties arrosées du globe terrestre (en particulier des parties maritimes et océaniques) ; le système de faire les levés de certaines côtes et de mers ; les levés maritimes. »

**IV. Murray.**

*Hydrographer*. — « Celui qui pratique l'Hydrographie ou est expert en Hydrographie, en particulier celui qui s'occupe de faire des levés hydrographiques et de construire des cartes de la mer, de ses courants, etc., par exemple, l'Hydrographer de l'Amirauté. »

*Hydrography*. — « Science qui a pour but la description des eaux de la surface de la terre, de la mer, des lacs, des fleuves, etc., comprenant l'étude et le tracé de leurs formes, de leurs contours physiques, de l'aspect du fond de la mer, des bas-fonds, etc., et des vents, des marées, des courants et toutes choses semblables. (Antérieurement, ce mot comprenait les principes de la Navigation). »

Ouvrage sur cette science, description scientifique des eaux terrestres.

**V. Century Dictionary.**

*Hydrographer*. — « Celui qui est versé dans la science de l'Hydrographie, ou qui la pratique ; spécialement celui qui est chargé des levés hydrographiques et d'autres travaux attachés à l'Hydrographie. »

Exemples :

« L'Hydrographe doit enregistrer quelle lune crée la marée haute et de quelle manière le flot et le jusant montent et descendent sur toutes les côtes (Dee. Preface to Euclid, 1570). « Il (le Docteur Halley) corrigea également la position de la côte du Brésil, qui avait été dessinée très incorrectement par tous les Hydrographes précédents (ANSON, Voyage I, 8) ».

*Hydrography*. — « Science de faire des levés et de la description de la mer, des lacs, des rivières et d'autres eaux, se rapportant en particulier à leur emploi pour les entreprises de la navigation et du commerce ».

Elle comprend le pilotage et l'exécution des levés, la détermination des vents, des courants etc., aussi bien que l'art d'établir les cartes, en montrant non seulement la côte maritime, les golfes, les baies, les îles, les promontoires, les canaux, leur configuration et leur position géographique, mais encore l'aspect du fond de la mer et des ports. Elle embrasse aussi l'étude de la relation entre les changements de profondeur et leur causes.

## VI. Imperial Dictionary.

*Hydrographer.* — “ One who is proficient in hydrography ; one who draws maps of the sea or other waters, with the adjacent shores ; one who describes the sea or other waters. ”

*Hydrography.* — “ That branch of science which has for its objet the measurement and description of the sea, lakes, rivers and other waters, with special reference to their use for the purpose of navigation and commerce.

It embraces marine surveying, the determination of winds, currents, etc. as well as the art of forming charts, exhibiting not only the sea-coast, gulfs, bays, islands, promontories, channels, and their configuration and geographical position, but the contour of the bottom of the sea and of harbours. ”

## VII. Chambers Encyclopaedia (1908).

*Hydrographer.* — “ He determines by means of observations and soundings the outline of coasts and shores, the configuration of river-beds, lake-basins, and the sea-bottom adjacent to coasts, ascertains the position and extent of shoals, rocks and islands, as well as of beacons and light-houses, investigates the nature and velocity of currents, the local tidal phenomena, the changes taking place in river-mouths and in harbours, and the alterations effected in coast-lines by the action of the sea. All these details it is his business to embody, as far as may be, in charts and maps which shall be serviceable for the practical mariner. ”

*Hydrography.* — “ As a branch of physical geography, deals with the waters of the globe in so far as they are available for navigation. ”

## VIII. Encyclopaedia Britannica (1910).

*Hydrography.* — “ (Greek ὕδωρ, water, and γράφειν, to write), the science dealing with all the waters of the earth's surface, including the description of their physical features and conditions ; the preparation of charts and maps showing the position of lakes, rivers, seas and oceans, the contour of the sea-bottom, the position of shallows, deeps, reefs, and the direction and volume of currents ; a scientific description of the position, volume, configuration, motion and condition of all the waters of the earth. ”

**IX. The Nautical Magazine** (British) of **May, 1854**, contains an article entitled “ A Tribute to the Memory of BEAUTEmps-BEAUPRÉ ” which eulogises the work of this celebrated French hydrographer, who was justly called the “ Father of Hydrography ” by his own countrymen.

On the occasion of his funeral Vice-Admiral BAUDIN, the distinguished explorer, delivered an oration briefly describing the activities and works of Monsieur Beauteemps-Beaupré, a portion of which is directly applicable to the present discussion and was reported in English as follows :—

“ Hydrography, which has for its objet to determine the true configuration of the coasts washed by the sea, and even of the depth of that sea in their vicinity, is one of the sciences most eminently useful to man. In presenting to mariners the means of navigating, by day or night, through labyrinths of rocks and shoals, they are relieved from much anxiety, from difficulties and delays, they become an auxiliary to the naval force of a country, they preserve many lives from wreck ; in fine, they facilitate maritime commerce, the great source of national prosperity. Under all these aspects, no science has greater right to our solicitude, to our gratitude, and to our respect. ”

The foregoing definitions are very similar in their general character, and would lead to the conclusion that both words are intended to apply to the subject of nautical surveying only, and not in any of the

## VI. Impérial Dictionary.

*Hydrographer.* — Celui qui est passé maître en hydrographie ; celui qui établit des cartes de la mer et d'autres eaux, avec les côtes attenantes ; celui qui décrit les mers et les autres eaux.

*Hydrography.* — « Branche de la science qui a pour but le relèvement et la description de la mer, des lacs, des fleuves et autres eaux, et se rapportant particulièrement à leur emploi pour les entreprises de la navigation et du commerce.

Elle embrasse l'art de faire les levés, la détermination des vents, des courants etc. aussi bien que l'art de dresser des cartes, montrant non seulement la côte maritime, les golfes, les baies, les îles, les promontoires, les chenaux, leur configuration et leur position géographiques, mais aussi l'aspect du fond de la mer et des ports. »

## VII. Chambers Encyclopaedia. (1908).

*Hydrographer.* — « Celui qui détermine au moyen d'observations et de sondages l'aspect des lits des fleuves, des bassins, des lacs, et le fond de la mer aux abords des côtes, qui constate la position et l'étendue des bancs de sable, des rochers, et des îles, aussi bien que des balises et des phares, qui recherche la nature et la vitesse des courants, les phénomènes des marées locales, les changements qui ont lieu aux embouchures des fleuves et dans les ports, et les changements provoqués sur les côtes par l'action de la mer. Il s'occupe aussi d'insérer, autant que possible, tous ces renseignements dans des cartes marines et topographiques qui seront utiles au navigateur en mer.

*Hydrography.* — « En tant que branche de géographie physique, traite des eaux du globe dans tous leurs rapports avec la navigation. »

## VIII. Encyclopaedia Britannica (1910).

*Hydrography.* — « (Grec ὕδωρ, eau, et γράφειν, écrire), science traitant de toutes les eaux de la surface du globe, y compris la description de leurs formes physiques et de leurs conditions ; la préparation des cartes marines et des cartes topographiques montrant la position des lacs, fleuves, mers et océans, l'aspect du fond de la mer, la position des bas-fonds, des grandes profondeurs, des récifs, et la direction et le volume des courants ; description scientifique de la position, du volume, de la configuration, du mouvement des conditions de toutes les eaux du globe.

## IX. The Nautical Magazine. (1854).

Ce journal contient un article intitulé " Un souvenir à la mémoire de BEAUTEmps-Beaupré " qui fait l'éloge du travail de ce célèbre Hydrographe français, qui fut appelé à juste titre par ses compatriotes " Le Père de l'Hydrographie ".

A l'occasion de ses obsèques, un éminent explorateur, Monsieur le Vice-Amiral BAUDIN, prononça une oraison qui décrivait brièvement l'activité et les travaux de Monsieur Beautemps-Beaupré ; une partie de cette oraison s'applique à la discussion actuelle, et fut rédigée en Anglais comme suit :

« Hydrography, which has for its object to determine the true configuration of the coasts washed by the sea, and even of the depth of that sea in their vicinity, is one of the sciences most eminently useful to man. In presenting to mariners the means of navigating, by day or by night, through labyrinths of rocks and shoals, they are relieved from much anxiety, from difficulties and delays, they become an auxiliary to the naval force of a country, they preserve many lives from wreck ; in fine, they facilitate maritime commerce, the great source of national prosperity. Under all these aspects, no science has greater right to our solicitude, to our gratitude, and to our respect. »

Les définitions précédentes se ressemblent beaucoup en caractère général, et nous mèneraient à conclure que les deux mots s'appliquent aux levés nautiques et ne sont pas employés dans un



alternative senses suggested by Commodore DAHLGREN ; it must however be pointed out that these latter uses of these words appear to be of comparatively recent origin, (i. e. within the last 40 years,) and that the definitions in the standard works which are referred to herein were probably originally formulated prior to the introduction of any other meaning.

The discussion in the British Admiralty on the subject which took place in 1910 arose from the application of the name “Hydrographer” to an official of another Government Department connected with Fishery investigation, and the contention of the Admiralty was that the term was erroneously used, as the Hydrographer (of the Navy) was considered by it to have the sole right to this descriptive title which had been in unquestioned existence for considerably more than a century ; it is to be observed that the Department concerned expressly stated that its application of the name was not intended to cover such duties as were carried out by the Hydrographer of the Navy.

Commodore DAHLGREN’s remarks are very pertinent, and he puts forward several different forms of the common use of the word which exist in his own country ; but my personal opinion is that the words should be confined solely, as was without doubt formerly the original intention and custom, to the practices of nautical surveying and chart-making as applied to maritime affairs ; nevertheless the question is certainly capable of argument, and it is conceivable that the definition of the two words may vary in their application in countries other than Sweden ; and interchange of remarks on the subject from other Representatives would be of great interest.

In any case it is suggested that any change in the title of this Bureau is now un-necessary and, in addition, is undesirable as implying that its present use is capable of mis-construction ; which is not considered to be the fact.



sens différent de celui suggéré par le Commodore DAHLGREN ; cependant il faut faire ressortir que l'emploi de ces mots paraît être d'origine assez récente, (c'est-à-dire depuis les 40 dernières années,) et que les définitions qui s'y rapportent dans les ouvrages types eurent à l'origine une toute autre signification.

En 1910, une discussion fut soulevée à l'Amirauté Britannique, au sujet de l'application du nom de «Hydrographer» à un fonctionnaire d'une autre Section du Gouvernement qui s'occupait des recherches sur la Pêche Maritime, et l'Amirauté estima que le terme avait été employé d'une manière erronée, car on considérait que «Hydrographer» (de la Marine) avait seul droit à ce titre descriptif, dont l'existence n'avait pas été mise en doute pendant au moins plus d'un siècle ; il faut remarquer que le Département en question fit expressément savoir que l'application du nom ne comportait pas l'exécution des travaux effectués par l'Hydrographer de la Marine.

Les observations du Commodore DAHLGREN sont faites très à propos, et il fournit plusieurs formes différentes de l'emploi usuel de ce mot, qui existent dans son pays ; mais mon opinion personnelle est que ces mots devraient se borner uniquement à la pratique des levés nautiques et la construction des cartes marines par rapport aux affaires maritimes, comme c'était sans doute l'intention et la coutume primitive, néanmoins la question peut certainement être discutée, et on conçoit que la définition des deux mots peut varier dans leur application dans d'autre pays que la Suède ; un échange d'observations sur ce sujet de la part d'autres Représentants, serait très intéressant.

En tout cas, il est suggéré que tout changement dans l'appellation du Bureau n'est pas nécessaire maintenant, ni même désirable, car cela signifierait que son emploi actuel peut prêter à la confusion, ce qui n'est pas le cas.

